nous faisait. Plus de mille habitans furent massacrés ou trainés en captivité.”

Le marquis de la Jonquière lui-même était si peu convaincu de la justice de la cause de la France, qu'il fallut le forcer à agir.

Page 164.—“ Bientôt l'ennemi eut près de 30,000 hommes de terre et de mer devant Québec.”

Ce chiffre est bien exagéré.

Page 167.—“ Niagara était le poste fortifié le plus considérable du Canada.”

Il avait le pas sur Québec, sans doute !

Page 169.—“ Malgré l'ordre positif du gouverneur, qui lui mandait, par un billet, d'attendre pour commencer qu'il eût réuni toutes ses forces, et qu'il marchait lui-même à son secours.”

Page 177.—Quant aux lois, usages et coutumes du pays il fut répondu que les Canadiens seraient sujets du roi, paroles qui avaient un sens beaucoup plus étendu que ce peuple ne se l'imaginait alors, et que son ignorance des des institutions représentatives lui fit négliger d'invoquer pour entrer en possession des droits dont il n'avaient pas encore joui, savoir : la votation des impôts, la participation à la confection des lois et le jugement par jury.”

Faux, absurde !—Ce peuple, que M. Garneau prend en pitié, avait pour le moins autant de bon sens que lui, qui prête au maréchal Amherst des intentions qui ne convenaient point à ses habitudes, et qu'il n'aurait pas été le maître de mettre à effet. Ses paroles ne s'appliquaient point à la coutume de Paris, qu'il accorda, mais à certaines demandes, entre autres, celle que l'évêque fût nommé par le roi de France. De telles clauses auraient empêché en quelque sorte les Canadiens d'être sujets du roi d'Angleterre, et c'est pour cela que l'auteur de “ l'Histoire du Canada et des Canadiens sous la Domination Anglaise ” trouve presque sublime la réponse laconique et décidée du guerrier.

Page 178.—“ Le Canada fut traité en pays barbare, sans gouvernement régulier et sans lois. Un régime purement militaire y fut établi et subsista jusqu'en 1764.”

Effronterie que cela. J'ai suffisamment établi le contraire dans la Revue Critique du grand Garneau et dans la troisième livraison des “ Institutions de l'Histoire du Canada.” Il y a de plus l'autorité non suspecte du doc-